

NATIONS UNIES

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

TIM/2004/2
FO: EFC/04/3
27 juillet 2004



**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture**

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMITÉ DU BOIS
Soixante-deuxième session

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE**

COMMISSION EUROPÉENNE DES FORÊTS
Trente-deuxième session

RÉUNION COMMUNE

Genève (Suisse) 5-9 octobre 2004

ENJEUX À LONG TERME POUR LES POLITIQUES ET INSTITUTIONS DU SECTEUR FORESTIER ET DU BOIS DANS UNE EUROPE ÉLARGIE

(Point 4 de l'ordre du jour provisoire)

Note établie par le secrétariat

Les délégations sont invitées à participer activement aux débats sur les enjeux à long terme auxquels le secteur doit faire face. Leur attention est appelée, en particulier, sur les questions mises en évidence par l'étude EFSOS, dont il est fait état au paragraphe 5, et sur les conclusions figurant dans l'annexe.

CONTEXTE

1. L'un des rôles du Comité du bois et de la Commission européenne des forêts est de servir de lieu de rencontre pour débattre de grands problèmes de fond actuels en se basant sur l'analyse effectuée dans le cadre du programme intégré, ce qui permet à la fois d'appeler l'attention des responsables politiques et des conseillers sur les résultats de l'analyse et de définir les orientations pour les travaux d'analyse futurs. Ce forum de politique générale devrait également contribuer à la réalisation des objectifs des deux organisations (CEE et FAO). Il pourrait en outre dresser une liste des activités que la CEE et la FAO devraient mettre en oeuvre.

2. En 2003 et 2004, les organes subsidiaires principaux de la CEE ont organisé une série de forums de politique générale sur le thème «une Europe élargie» dans leur domaine de compétence respectif, en se concentrant sur les conséquences de l'élargissement de l'UE pour l'ensemble de l'Europe. Le Comité du bois est invité à contribuer à ce processus en examinant les perspectives qui s'offrent à une Europe élargie dans le domaine des forêts et des produits forestiers.

3. L'Étude sur les perspectives du secteur forestier en Europe (EFSOS), dont l'élaboration est pratiquement achevée, met en évidence les principales caractéristiques des perspectives du secteur à l'horizon 2020 et appelle l'attention des responsables politiques et de leurs conseillers sur un certain nombre de questions. Les principales conclusions de cette étude seront distribuées aux représentants avant la session et devraient servir de cadre de référence commun pour le débat d'orientation.

ORGANISATION DU FORUM DE POLITIQUE GÉNÉRALE

4. Il est proposé de répartir le temps disponible comme suit:

- Présentation de l'analyse EFSOS et de ses résultats (30 minutes);
- Perspectives régionales (orateurs venant de sous-régions différentes, notamment UE/AELE, CEI, autres sous-régions d'Europe, Amérique du Nord) (60 minutes);
- Perspectives des parties prenantes (orateurs représentant les parties prenantes ci-après: entreprises, ONG, travailleurs et propriétaires de forêts) (30 minutes);
- Débat général (60 minutes).

5. Le secrétariat prend actuellement contact avec des orateurs potentiels qui présenteraient les perspectives de sous-régions ou de parties prenantes. Au cours du débat général, les orateurs pourront, bien entendu, examiner tel ou tel enjeu à long terme et expliquer comment ils entendent y faire face. Toutefois, ils sont invités à privilégier certaines des questions ci-après qui découlent de l'analyse EFSOS, en abordant chacune d'elles dans l'optique de leur pays ou de leur organisation:

- Comment votre pays réagira-t-il à la réorientation vers l'Est prévue dans le secteur forestier et le secteur du bois?

- Quelles seront les conséquences de l'élargissement de l'UE dans le secteur forestier et du bois?
- Comment la dimension intersectorielle est-elle prise en considération au niveau de la politique nationale et cela débouchera-t-il sur une réorientation des politiques (pour le secteur forestier ou d'autres secteurs)?
- Quelles sont les mesures prises, le cas échéant, pour promouvoir l'utilisation rationnelle et compétitive du bois?
- Des modifications sont-elles attendues dans les méthodes de gestion des forêts compte tenu de l'évolution des perspectives?
- Quelles sont les perspectives pour le bois-énergie?
- Les mesures visant à atténuer les changements climatiques ou les engagements contractés au titre du Protocole de Kyoto modifieront-ils les pratiques du secteur forestier?

6. On s'accorde à reconnaître que la plupart des problèmes de fond se recoupent dans une certaine mesure, en particulier dans une optique à long terme; il est donc difficile d'examiner séparément les diverses questions. Toutefois, il est demandé aux orateurs, afin d'utiliser au mieux le temps imparti, d'éviter de revenir sur des aspects abordés dans leurs interventions au titre d'autres points de l'ordre du jour, notamment l'exploitation illégale du bois (mercredi après-midi), le dialogue international sur les politiques forestières (jeudi matin) et les politiques relatives au marché des produits forestiers, y compris la certification (mardi).

ANNEXE

PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE EFSOS

Il est fait état ci-dessous des conclusions et des incidences des résultats de l'étude EFSOS. Elles ont été regroupées sous quatre grandes rubriques (produits transformés industriellement, bois ronds, viabilité, et action des pouvoirs publics). On trouvera ensuite certaines des conclusions considérées comme les plus importantes pour les responsables politiques de la région. La présentation ci-dessous est succincte (il s'agit d'une simple énumération) et les points mentionnés seront développés au cours de l'exposé pendant la réunion.

Marchés des produits transformés industriellement

Conclusions

- C'est à l'Est (PECO et CEI) que la croissance du marché sera la plus forte, en particulier dans le secteur des sciages;
- D'ici à 2020, plus de la moitié du bois de sciage en Europe sera produite à l'Est (PECO et CEI);
- L'Europe occidentale (UE/AELE) demeurera le principal marché européen pour les panneaux dérivés du bois et le papier;
- Les panneaux dérivés du bois continueront de conquérir une part croissante du marché des produits en bois massif;
- Dans de nombreuses régions et pour de nombreux produits, la production augmentera plus rapidement que la consommation, ce qui se traduira par une augmentation des exportations.

Incidences

- La compétitivité sur les marchés internationaux sera essentielle pour l'avenir du secteur de la transformation des produits forestiers en Europe;
- Pour demeurer compétitifs, les pays d'Europe occidentale mettront probablement l'accent sur l'amélioration de la commercialisation, l'innovation et les technologies, d'où la nécessité d'améliorer les compétences et d'intensifier la recherche;
- Les PECO et les pays de la CEI peuvent lutter avec la concurrence compte tenu des faibles coûts de la main-d'œuvre et des matières premières, mais pendant combien de temps;
- Les possibilités de développement du secteur forestier à l'Est sont énormes, mais il faudra pour cela investir également dans les technologies et la formation. Un tel développement nécessitera de poursuivre les efforts déployés pour améliorer le climat des investissements.

Marchés des bois ronds

Conclusions

- La production et la consommation de bois ronds augmenteront principalement à l'Est pour tous les types de bois ronds;
- La croissance sera la plus forte dans la Fédération de Russie où les exportations continueront d'augmenter;
- Dans les pays d'Europe occidentale la demande de bois ronds continuera de s'orienter vers des bois ronds de plus petits calibres;
- Les politiques adoptées en matière d'énergies renouvelables se traduiront peut-être par une demande accrue;
- Dans les pays d'Europe occidentale, une partie de la croissance de la demande sera satisfaite par une utilisation accrue des résidus et des fibres recyclées.

Incidences

- Une pression à la baisse risque de s'exercer, comme auparavant, sur les prix des bois ronds en Europe, en particulier pour les grumes de sciage.
- La faiblesse des prix des bois ronds réduit la rentabilité de la gestion durable des forêts;
- Il faut développer les marchés des produits ligneux pour améliorer la rentabilité de la gestion durable des forêts;
- Les grands arbres devenant relativement moins recherchés, l'âge d'exploitabilité risque de s'abaisser. Toutefois, les grands arbres seront davantage prisés pour leur apparence que pour leur bois;
- La gestion des forêts risque de devenir de plus en plus spécialisée en fonction de leur emplacement et des objectifs fixés en matière de gestion.

Viabilité écologique du secteur forestier

Conclusions

- Dans la plupart des pays, l'augmentation de la production de bois ronds ne devrait pas, selon les prévisions, être supérieure à l'accroissement annuel net. Toutefois, d'autres aspects de la viabilité écologique des forêts risquent de susciter davantage d'inquiétude. Par exemple, on enregistrera dans tous les pays, un recul de l'emploi;

- Les mesures destinées à améliorer la compétitivité pourraient compromettre la production de certains produits non ligneux et semblent aller à l'encontre de l'objectif traditionnel de «multifonctionnalité»;
- Le secteur forestier a la possibilité de contribuer beaucoup plus à la réalisation des objectifs plus vastes fixés en matière de développement durable.

Incidences

- Certains produits non ligneux arriveront sur le marché. La poursuite de la production d'autres produits nécessitera peut-être une aide financière;
- Dans une optique de développement durable, le bois possède de nombreux atouts. Toutefois, le public n'a pas toujours une image positive des produits ligneux;
- Il est nécessaire de conjuguer les efforts afin d'encourager l'utilisation des produits forestiers.

Contexte futur de l'action des pouvoirs publics

Conclusions

- Les demandes de la société concernant le secteur forestier continueront d'être nombreuses, mais la capacité de celui-ci à y répondre sera limitée;
- Les politiques adoptées dans d'autres secteurs ont souvent des répercussions considérables sur le secteur forestier et ne sont pas toujours d'un grand soutien;
- Le secteur forestier est de plus en plus marginalisé au cours des débats d'orientation dans les pays.

Incidences

- Le secteur forestier est fragmenté et devrait parler d'une seule voix s'il veut se faire entendre dans les débats d'orientation;
- Il faut pour cela améliorer le processus de consultation au sein des gouvernements entre les responsables de la politique forestière et les responsables de la politique dans d'autres secteurs (environnement, agriculture, énergie ou industrie par exemple);
- Le renforcement de la collaboration entre les pays et entre différents groupes de parties prenantes servirait également les intérêts du secteur forestier.

Conclusions les plus importantes pour les responsables politiques

Les responsables de la politique forestière devraient insister sur la manière dont le secteur peut contribuer à résoudre certains des grands problèmes auxquels se heurte la société:

1. Sous réserve qu'il dispose de ressources suffisantes, le secteur forestier peut contribuer à la préservation de la diversité biologique par une augmentation importante des zones protégées;
2. Le secteur forestier peut contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs fixés en matière d'énergies renouvelables et toutes les parties prenantes devraient s'attacher à déterminer le meilleur moyen d'y parvenir;
3. Les responsables de la politique forestière (avec le soutien de toutes les parties prenantes) devraient se prononcer publiquement en faveur de la promotion du bois produit selon des méthodes écologiquement rationnelles.
